



Frédéric LOPEZ, *Président de l'Acnet (Action de Coordination Nationale des Entreprises de Télécommunications)*



LA FIN DU RÉSEAU CUIVRE : UNE TRANSITION TECHNOLOGIQUE, MAIS SURTOUT ÉCONOMIQUE



La fermeture progressive du réseau cuivre et la généralisation de la fibre constituent une étape majeure pour nos territoires. Si le débat est souvent présenté sous un angle technologique, il s'agit en réalité d'une **transformation économique profonde**.

Le réseau cuivre a structuré pendant des décennies l'aménagement numérique du pays. Sa disparition ne signifie pas seulement le remplacement d'une infrastructure par une autre ; elle implique une **réorganisation complète des modèles d'exploitation, de maintenance et d'intervention sur le terrain**.

Pour les territoires, l'enjeu principal est la **continuité de service**. La transition doit être maîtrisée afin d'éviter toute fragilisation des entreprises locales, notamment dans les zones rurales ou périurbaines où la **dépendance aux infrastructures de télécommunication** reste forte. Un basculement mal préparé peut générer des ruptures opérationnelles lourdes de conséquences pour les TPE et PME.

Pour la filière, cette évolution impose également une **mutation industrielle**.

Les entreprises qui intervenaient historiquement sur le cuivre doivent **adapter leurs compétences vers la fibre**, mais aussi vers les métiers connexes de l'énergie et des réseaux intelligents. Cette transformation nécessite anticipation, visibilité et structuration.

La réussite de cette transition dépendra de la solidité des acteurs qui la portent. **Un réseau ne se résume pas à un câble installé ; il repose sur des entreprises organisées, capables d'intervenir durablement, d'assurer la maintenance et de garantir la qualité dans le temps.**

Au-delà de l'innovation technologique, la question centrale est celle de la **robustesse économique et territoriale**. La fibre représente une **opportunité majeure**, à condition qu'elle s'inscrive dans un modèle pérenne, fondé sur des **compétences locales et une organisation industrielle responsable**.

**La technologie évolue vite.
La confiance économique d'un territoire, elle, se construit dans la durée.**



La CPME Occitanie donne la parole aux fédérations adhérentes, participant au débat public sur des sujets spécialisés.